



Avignon, le 2 mars 2026

Communiqué des organisations syndicales CGT, CFTD, FSU, Solidaires et UNSA de Vaucluse

Dans le cadre des élections municipales de mars prochain, l'extrême droite – le RN en particulier – cherche à s'ancrer dans les territoires et à se donner une image de respectabilité, en proposant peu et de façon floue, pour éviter de révéler sa réelle nature, autoritariste, xénophobe et ultraconservatrice. Contrairement à l'image qu'elle cherche à se donner, elle défend des choix économiques opposés aux intérêts des travailleuses et travailleurs, en se plaçant du côté des plus fortuné.e.s et des grandes entreprises.

Le RN a établi, en décembre dernier, une « *charte d'engagement politique* », pour les candidat.e.s qui auront son investiture ou son soutien lors de ces élections municipales, dont certains points ne peuvent masquer le vrai visage de l'extrême droite.

Cette charte fait une priorité de « *la lutte contre la délinquance et l'insécurité* », ajoutant que « *toute police municipale doit être armée* ». Ceci constitue une annonce dangereuse et démagogique. Inversement, on ne trouve pas un mot sur la gestion matérielle des écoles primaires ni sur la gestion des personnels municipaux, pourtant au cœur des compétences des communes. Pas un mot non plus sur l'environnement.

Hors de toute réalité, le RN requiert de « *rejeter toute subvention aux associations incitant à l'immigration massive sur le territoire français* ». Voilà qui relève du fantasme complotiste et d'une obsession xénophobe sur le sujet de l'immigration.

Notons enfin la référence à « *une gestion en bon père de famille* », qui sous les airs du bon sens, relève du simplisme absolu et pire, d'un vocabulaire passéiste et patriarcal. Oser parler d'une telle gestion alors que le parti et un bon nombre de ses cadres ont récemment été condamnés dans le cadre du procès dit « des assistants parlementaires du RN » peut sembler particulièrement culotté.

Par ailleurs, les partis d'extrême droite se présentent souvent comme des partis antisystèmes et des modèles d'honnêteté (« mains propres et tête haute » était un slogan du FN en 1993 ; Marine Le Pen fustigeait en 2014 « les trois M, magouilles, manœuvres, mensonges, qui caractérisent la vie politique » ...). La réalité montre au contraire, y compris au niveau municipal, que les partis d'extrême droite ne peuvent se prévaloir d'aucune exemplarité et reproduisent bien souvent les dérives qu'ils dénoncent, attirant les opportunistes.

Ainsi, dans le Vaucluse, Yann Bompard, de la Ligue du Sud, (ancien) Maire d'Orange, a été condamné par la Justice à une peine de 5 ans d'inéligibilité, pour avoir occupé un emploi fictif de collaborateur auprès de la députée RN Marie-France Lorho, également condamnée. Le père de Yann Bompard, Jacques Bompard, Maire d'Orange de 1995 à 2021 et fondateur de la Ligue du Sud, avait lui aussi été condamné à la même peine, ainsi qu'à 6 mois de prison avec sursis, pour prise illégale d'intérêt.

L'extrême droite recherche toujours des boucs émissaires au lieu de répondre aux vrais besoins sociaux. Elle reste la pire des menaces pour la démocratie politique comme pour la démocratie sociale.

Nos organisations syndicales revendiquent des politiques publiques locales ambitieuses, capables de répondre aux enjeux économiques, sociaux et environnementaux, dans une logique de solidarité et d'aménagement équilibré des territoires. Elles considèrent comme une priorité la promotion des services publics et de leurs personnels, pour des communes au service de toutes et tous.

C'est pourquoi nos organisations syndicales départementales, appellent, lors des prochaines élections municipales, à faire barrage aux listes investies ou soutenues par des partis d'extrême droite. Elles appellent également les candidat.e.s à refuser toute alliance avec des listes d'extrême droite, au premier comme au second tour, ainsi que dans la gouvernance des intercommunalités.